

AÉROPORT DE SION La première étape de validation de l'approche par satellite s'est déroulée hier avec l'atterrissage réussi d'un Airbus A-320.

Il y a-t-il un GPS dans l'avion?

DAVID VAQUIN

Pas besoin d'être spécialiste de la question pour se rendre compte que la topographie du Valais est assez compliquée. En aviation, le problème est encore plus marqué. Pour se poser à Sion, un avion qui pénètre dans la plaine du Rhône par le Bietschhorn doit suivre une pente à six degrés. C'est beaucoup trop pour de nombreux appareils.

«Un jet à réaction prend de la vitesse en descente. La configuration de la vallée du Rhône pose aussi problème si le pilote doit remettre les gaz. Ces deux éléments font que de nombreux aéronefs ne peuvent pas atterrir dans la capitale», relève Bernard Karrer, directeur de l'aéroport de Sion.

Guidé par le ciel

Afin de corriger ce problème, un système d'approche par satellite a été mis en place en plus du système de guidage classique IFR. *«Bientôt, les avions seront guidés par le ciel. Concrètement, un satellite envoie des informations à l'avion afin qu'il soit positionné de la meilleure manière possible. La route d'approche est plus longue. L'appareil contourne le Valais par le versant nord des Alpes avant de revenir dans la plaine du Rhône vers Gletsch et ensuite descendre progressivement. Ce système permet aussi de passer à travers la couche des nuages. C'est une vraie révolution. Nous allons pouvoir accueillir des avions beaucoup plus gros»*, se réjouit le directeur. Des avions du type de l'Airbus A-320 qui a servi hier en fin d'après-midi au vol de validation. *«C'était un vol parfait. Nous n'avons connu aucun problème. L'approche sur l'aéroport de Sion est probablement l'une des plus spectaculaires au monde. Je suis vraiment content d'avoir pu participer à un tel événement»*, s'est enthousiasmé Andrew Zahn, pilote auprès du groupe Belair Airberlin. Et si le ciel avait été complètement bouché par des nuages? *«Cela n'aurait rien changé. Avec le système GPS, le guidage est automatique»*, répond le pilote.

Pas pour tout de suite

Il faudra cependant encore attendre un peu pour voir davantage de gros avions dans le ciel valaisan. *«La validation pratique est réussie. Il reste encore de l'administratif, des qualifications et des négociations à mener. J'espère que tout soit en ordre pour décembre 2014»*, explique Bernard Karrer. Le pilote est quant à lui déjà prêt: *«J'espère revenir très vite ici et plus souvent»*. Message reçu cinq sur cinq par le directeur de l'aéroport: *«On a prouvé que ça fonctionnait. Pour la suite, il faut encore que les tours-operators remplissent les avions...»*

RÉACTIONS

Jacques Melly, conseiller d'Etat en charge des transports. «Ce nouveau système augmente la performance et l'attractivité de l'aéroport de Sion. Qui aurait imaginé en 1935, lors de la création de l'aéroport, que des années plus tard, celui-ci connaîtrait un tel développement?»

Marcel Maurer, président de la Ville de Sion. «Je suis très ému de voir un grand avion comme ça se poser à Sion. C'est impressionnant de penser qu'il est guidé par le ciel. Nous devons soutenir un développement intelligent et proportionné de l'aéroport. Il nous faut trouver le business plan adéquat pour ces nouveaux types d'avions.»



Un Airbus A-320 sur le tarmac de l'aéroport de Sion: une première! KEYSTONE



Le géant de Airberlin s'est posé sans encombre sur la piste. KEYSTONE